1

Assis dans un arbre-grotte du Lailleurs, Ignace mâchouille un bâton d'herbe séchée. Depuis qu'il est dans le Lailleurs, il a toujours faim.

Abel, Ulysse, Alysse et Miloche se tiennent silencieux à côté de lui.

Il fait froid. Depuis qu'ils sont entrés dans le Lailleurs et qu'ils ont réussi à transformer leur robe en fourrure, ça va beaucoup mieux, mais quand même, le froid reste vif et le vieil Ignace le sent bien dans ses pattes engourdies. Voilà

pourquoi, il se lève et marche. Deux pas en avant, deux pas en arrière, pour dérouiller ses articulations. Machinalement, il sort de sa besace une poignée d'herbe du pays des Pozzis et il l'engloutit.

Antoche, nommé capitaine par Léonce, leur a donné l'ordre de l'attendre dans l'arbre-grotte. Autant dire l'ordre de ne rien faire. Et ça fait plusieurs heures. Et cette attente ne plaît pas du tout à Ignace.

Ignace aurait bien aimé être chef à la place de Léonce. La nuit de la Spirale, Adèle a été emportée dans le Lailleurs et si Ignace avait été chef à la place de Léonce, il n'aurait jamais tenté d'aller la rechercher. Le Lailleurs est beaucoup trop dangereux.

– J'ai peur, murmure Alysse.

Ignace s'arrête un instant et il poursuit sa marche.

Lui aussi, il a peur. Et depuis le début.

Il a frémi quand Antoche s'est porté volontaire pour aller dans le Lailleurs délivrer Adèle, et qu'il a été suivi par d'autres Pozzis.

Il a tremblé quand Léonce a exigé de lui, Ignace, qu'il les accompagne.

Il a eu un petit espoir, quand sur le dernier pont avant d'entrer dans le Lailleurs trois Pozzis, Clothaire, Lou et Irié ont été paralysés et qu'il a cru qu'ils allaient tous pouvoir rebrousser chemin.

Il a été effrayé quand Antoche a ordonné aux trois Pozzis de retourner seuls dans leur pays.

Il a été en colère quand Antoche leur

a remis la Corne du Grand Rassemblement, la seule chose qui pouvait les protéger en cas de danger.

Il a cru disparaître, se transformer en nuage, quand il a dû franchir le dernier pont et pénétrer dans la brume glacée du Lailleurs.



Il a été épouvanté quand, au cours de leur première nuit, il a été réveillé par un cri strident et qu'il a vu un monstre énorme, prêt à dévorer Antoche.

Il a cru s'évanouir quand une flèche inconnue a tué le monstre. La flèche d'un Lailleurien. Sûrement.

Alysse répète :

– J'ai peur, Ignace.

– Est-ce qu'Antoche va revenir, est-ce qu'il va retrouver Adèle ? demande Ulysse d'une voix tremblante.

– Pourquoi il n'a pas voulu qu'on l'accompagne ? se lamente Abel.



– Il ne fallait pas venir ici, il fallait m'écouter, dit Ignace en avalant goulûment une gorgée d'eau.